

Prévisions d'effectifs d'élèves du second degré pour 2016 et 2017

■ **Les effectifs du second degré** vont augmenter en 2016 et 2017, avec une prévision de 53 500 élèves de plus à la rentrée 2016 et de 58 000 à la rentrée 2017. Le second cycle général et technologique connaîtra une forte hausse à la rentrée 2016 (près de 50 000 élèves supplémentaires) et plus modérée en 2017. Le premier cycle, après une stabilisation prévue en 2016, gagnera des élèves à la rentrée 2017 (de l'ordre de 28 500).

Nicolas Miconnet, DEPP-B1

■ Les effectifs du second degré vont continuer à croître aux rentrées 2016 et 2017 à un rythme plus soutenu que celui observé à la rentrée 2015 (FIGURES 1 et 2). Ainsi, après l'augmentation constatée en 2015 de 39 500 élèves, les effectifs vont augmenter de 53 500 en 2016 et de 58 000 en 2017, prolongeant une période de croissance constante depuis la rentrée 2009 (FIGURE 1), essentiellement pour des raisons démographiques. Ainsi, les évolutions sont différentes selon les cycles d'enseignement.

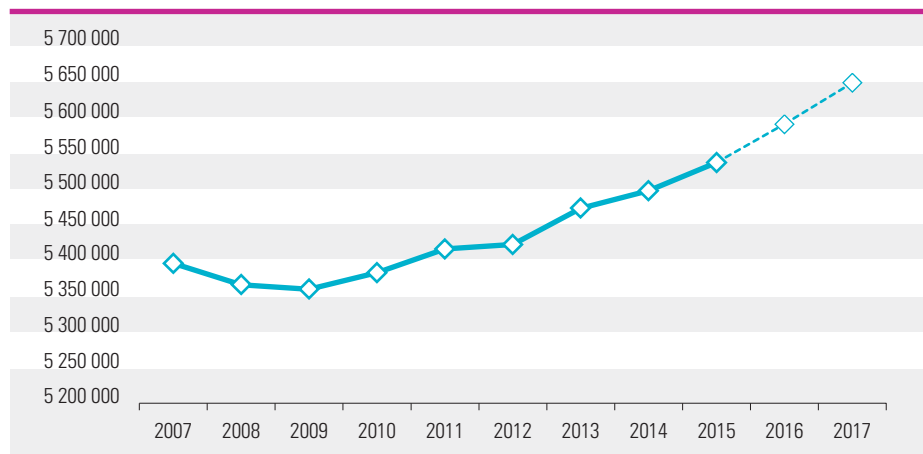
La hausse sera particulièrement marquée à la rentrée 2016 dans le second cycle général et technologique (GT) où 48 000 élèves (3,1 %) supplémentaires sont attendus ; la progression sera moins soutenue en 2017 (24 500 élèves supplémentaires) (FIGURE 3). Cette forte croissance du second cycle général et technologique est avant tout liée à la démographie. En effet, la génération 2001 qui entrera au lycée à la rentrée 2016 est bien plus im-

portante (803 000 naissances) que celle née en 1998 (768 000 naissances) qui quittera le lycée (FIGURE 4). Les effectifs du premier cycle, pratiquement stables en 2016 (3 000 élèves de plus soit 0,1 %), progresseront significativement en 2017 (28 500 élèves) avec l'arrivée au collège de la génération 2006 (829 000 naissances, chiffre particulièrement haut). Les effectifs des formations du second cycle professionnel pourraient augmenter sensiblement en 2016 (2 500 élèves, soit 0,4 %) et en 2017 (5 000 élèves, soit 0,7 %).

La baisse des effectifs du premier cycle devrait s'interrompre dès 2016

Après la baisse constatée dans le premier cycle à la rentrée 2015 (- 13 000 élèves), les effectifs se stabiliseraient à la rentrée 2016 (3 000 élèves supplémentaires attendus) et surtout augmenteraient en 2017 (28 500 élèves). Ainsi

1 – Évolution des effectifs d'élèves du second degré



Champ : France métropolitaine + DOM, secteur public et secteur privé (y compris EREA, hors post-baccalauréat).

Directrice de la publication :

Fabienne Rosenwald

Secrétaire de rédaction :

Marc Saillard

Maquettiste :

Frédéric Voiret

Impression :

DEPP/DVE

e-ISSN 2431-7632

Département de la valorisation

et de l'édition

61-65, rue Dutot

75732 Paris Cedex 15

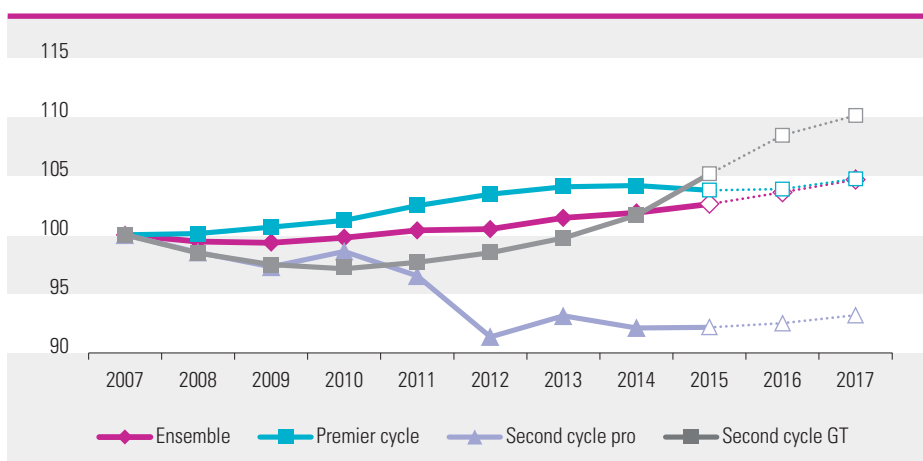
2 – Variation des effectifs prévue par cycle de formation

Formations	Constat 2014	Constat 2015	Variation en		Prévision 2016	Variation en		Prévision 2017	Variation en	
			effectifs	%		effectifs	%		effectifs	%
Sixième	801 428	804 567	3 139	0,4	819 170	14 603	1,8	838 439	19 269	2,4
Cinquième	795 414	792 844	- 2 570	- 0,3	795 990	3 146	0,4	808 889	12 899	1,6
Quatrième	803 616	792 660	- 10 956	- 1,4	789 065	- 3 595	- 0,5	790 294	1 229	0,2
Troisième	811 156	809 187	- 1 969	- 0,2	798 989	- 10 198	- 1,3	794 718	- 4 271	- 0,5
Total sixième à troisième	3 211 614	3 199 258	- 12 356	- 0,4	3 203 214	3 956	0,1	3 232 340	29 126	0,9
Classes relais et autres dispositifs	1 352	1 091	- 261	- 19,3	863	- 228	- 20,9	853	- 10	- 1,2
ULIS	30 590	33 317	2 727	1,1	35 392	2 075	1,1	36 596	1 204	1,0
Sous- total 1^{er} cycle hors Segpa	3 243 556	3 233 666	- 9 890	- 0,3	3 239 469	5 803	0,2	3 269 789	30 320	0,9
Sixième Segpa	18 699	17 992	- 707	- 3,8	17 846	- 146	- 0,8	17 953	107	0,6
Cinquième Segpa	23 090	21 926	- 1 164	- 5,0	21 124	- 802	- 3,7	21 043	- 81	- 0,4
Quatrième Segpa	25 050	24 152	- 898	- 3,6	23 043	- 1 109	- 4,6	22 327	- 716	- 3,1
Troisième Segpa	24 852	24 712	- 140	- 0,6	23 906	- 806	- 3,3	22 803	- 1 103	- 4,6
Total Segpa	91 691	88 782	- 2 909	- 3,2	85 919	- 2 863	- 3,2	84 126	- 1 793	- 2,1
1 - Total premier cycle	3 335 247	3 322 448	- 12 799	- 0,4	3 325 388	2 940	0,1	3 353 915	28 527	0,9
CAP 1 an	5 324	4 877	- 447	- 8,4	4 460	- 417	- 8,6	4 233	- 227	- 5,1
1 ^{re} année CAP 2 ans	61 269	60 213	- 1 056	- 1,7	59 421	- 792	- 1,3	58 500	- 921	- 1,5
2 ^{de} année CAP 2 ans	52 645	52 158	- 487	- 0,9	51 316	- 842	- 1,6	50 660	- 656	- 1,3
Total CAP	119 238	117 248	- 1 990	- 1,7	115 197	- 2 051	- 1,7	113 393	- 1 804	- 1,6
Total BMA	2 292	2 462	170	7,4	2 482	20	0,8	2 443	- 39	- 1,6
Seconde pro (1BPRO3)	185 725	185 641	- 84	0,0	183 466	- 2 175	- 1,2	188 251	4 785	2,6
Première pro (2BPRO3)	179 992	181 172	1 180	0,7	183 442	2 270	1,3	182 875	- 567	- 0,3
Terminale pro (3BPRO3)	166 965	168 520	1 555	0,9	173 006	4 486	2,7	175 458	2 452	1,4
Total bac pro / BMA	534 974	537 995	2 821	0,5	542 396	4 601	0,9	549 027	6 631	1,2
Mentions complémentaires	5 335	5 166	- 169	- 3,2	5 121	- 45	- 0,9	5 123	2	0,0
Formations niveaux IV et V	3 444	3 118	- 326	- 9,5	3 097	- 21	- 0,7	3 143	46	1,5
2 - Total second cycle professionnel	662 991	663 327	336	0,1	665 811	2 484	0,4	670 686	4 875	0,7
Seconde GT/BT	540 920	566 210	25 290	4,7	569 572	3 362	0,6	563 825	- 5 747	- 1,0
Première générale	353 061	364 995	11 934	3,4	384 300	19 305	5,3	388 322	4 022	1,0
Première techno/Adapt/BT	131 729	133 370	1 641	1,2	138 797	5 427	4,1	139 658	861	0,6
Total premières GT/BT	484 790	498 365	13 575	2,8	523 097	24 732	5,0	527 980	4 883	0,9
Terminale générale	341 392	352 552	11 160	3,3	369 159	16 607	4,7	388 951	19 792	5,4
Terminale techno/BT	131 795	133 520	1 725	1,3	137 011	3 491	2,6	142 743	5 732	4,2
Total terminales GT/BT	473 187	486 072	12 885	2,7	506 170	20 098	4,1	531 694	25 524	5,0
3 - Total second cycle GT	1 498 897	1 550 647	51 750	3,5	1 598 839	48 192	3,1	1 623 499	24 660	1,5
Total second degré (1 + 2 + 3)	5 497 135	5 536 422	39 287	0,7	5 590 038	53 616	1,0	5 648 100	58 062	1,0

Champ : France métropolitaine + DOM, secteur public et secteur privé (y compris EREA, hors post-baccalauréat).

Source : MENESR-DEPP

3 – Évolution des effectifs du second degré par cycle de formation (base 100 pour l'année 2007)



Lecture : pour l'ensemble des formations, quand 100 élèves étaient dénombrés en 2007, il y en a 102,6 à la rentrée 2015 et 104,6 à l'horizon 2017. En d'autres termes, les effectifs devraient augmenter de 4,6 % entre 2007 et 2017.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteur public et secteur privé (y compris EREA, hors post-baccalauréat). Source : MENESR-DEPP

la baisse de 2015 n'aurait été que ponctuelle, les effectifs du premier cycle ayant augmenté à chaque rentrée entre 2007 et

2014. La variation des effectifs du premier cycle est fortement tributaire de la taille des générations successives. La forte

hausse attendue en 2017 est principalement liée au départ du premier cycle de la génération 2002 (793 000 naissances), génération remplacée par celle née en 2006 (829 000 naissances).

À l'intérieur du premier cycle, la variation des effectifs n'est pas homogène pour tous les niveaux du collège. La légère hausse attendue en 2016 dans le premier cycle hors enseignement spécialisé découle de baisses d'effectifs dans les classes de 4^e à 3^e, en particulier en 3^e (- 10 000 élèves) et d'une progression des effectifs en 5^e et surtout en 6^e (+ 14 500 élèves).

L'augmentation prévue en 2016 pour la classe de 6^e résulte de l'entrée dans le premier cycle de la génération 2005 (807 000 naissances), plus nombreuse que la génération qu'elle remplace. L'augmentation des effectifs en 6^e sera encore plus marquée en 2017 (+ 19 500 élèves), avec l'arrivée de la génération nombreuse

4 – Nombre de naissances en France

Année de naissance	Année théorique d'entrée dans le premier cycle	Année théorique d'entrée dans le second cycle	Nombre de naissances (en milliers), hors Mayotte
2001	2012	2016	803
2002	2013	2017	793
2003	2014	2018	793
2004	2015	2019	799
2005	2016	2020	807
2006	2017	2021	829

Champ : France métropolitaine + DOM (hors Mayotte).

Source : Insee.

de 2006 et ses 829 000 naissances (il faut remonter à 1981 pour trouver une génération plus importante).

Mais l'augmentation attendue des effectifs de 6^e à la rentrée 2016 n'est pas liée uniquement à la démographie. Plus précisément, un quart de la hausse prévue s'explique par la diminution attendue du redoublement et tout particulièrement en fin d'école primaire (classe de CM2) où la baisse devrait être plus forte qu'en 6^e suite à la réforme des cycles. En effet, à compter du 1^{er} septembre 2016, CM1-CM2 et 6^e constitueront un seul cycle, appelé cycle de consolidation, où le redoublement devrait être exceptionnel pour les années intermédiaires.

Plus généralement, la prévision repose sur une baisse du redoublement pour l'ensemble du collège, en particulier en 5^e et 4^e, classes où il deviendrait plus rare (0,5 % prévu en 2017).

Les classes des sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) continueraient à voir leurs effectifs diminuer au cours des deux prochaines années alors que les classes des unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), structures dédiées à la scolarisation des élèves en situation de handicap, continueraient leur progression, à condition de créer les capacités d'accueil nécessaires.

Stabilité des effectifs de la voie professionnelle en 2016

Après la stabilité constatée en 2015 des effectifs du cycle professionnel, une très légère augmentation est attendue en 2016 (+ 2 500 élèves) avant une augmentation un peu plus importante en 2017 (5 000 élèves). Compte tenu des capacités d'accueil, les variations des effectifs dans le

second cycle professionnel sont moins sensibles à la démographie qu'elles ne peuvent l'être dans le premier cycle.

Le flux d'entrée dans la voie professionnelle était relativement stable sur la période 2011-2014, c'est-à-dire depuis la généralisation du baccalauréat professionnel en trois ans. Mais à la rentrée 2015, il a baissé significativement (- 0,9 point). La tendance à s'orienter davantage dans la voie générale et technologique d'une part, et l'incitation à poursuivre plus dans l'apprentissage d'autre part, ne semblent pas permettre dans l'immédiat une remontée de ce taux. L'option retenue pour la prévision repose sur une poursuite de la baisse de l'entrée dans la voie professionnelle en 2016, mais à un rythme nettement moins soutenu (- 0,15 point en 2016). Ainsi, à la rentrée 2016, 19,8 % des élèves de 3^e poursuivraient leur scolarité en 2nde professionnelle et 3,9 % le feraient en première année de CAP. En revanche, le taux de passage entre la 3^e et la 2nde professionnelle pourrait augmenter sensiblement (+ 1 point) en 2017, avec l'ouverture prévue de 500 nouvelles divisions dans des spécialités porteuses d'emploi.

Outre les entrées, un autre élément est essentiel pour déterminer les effectifs du cycle professionnel ; il s'agit des sorties en cours de formation, ces dernières étant particulièrement importantes (environ 10 % en fin de 2nde puis autant en fin de 1^{re}). Entre 2011 et 2015, les sorties en fin de 2nde professionnelle ont diminué de quatre points. La lutte contre le décrochage scolaire devrait se poursuivre les prochaines années, c'est pourquoi il est fait l'hypothèse, malgré des marges de progression réduites, d'une diminution modérée des sorties en fin de 2nde pour atteindre 9,1 % en 2017. En fin de 1^{re} professionnelle, les sorties sont pratiquement stables (environ 10 %) sur les trois dernières années, d'où une reconduction de la valeur constatée en 2015 pour les deux prochaines années.

Les sorties après un échec au baccalauréat professionnel étaient jusqu'à présent particulièrement fortes (seulement un candidat recalé au baccalauréat professionnel 2013 sur trois s'est réinscrit à l'examen en 2014¹). Mais la proportion de réinscriptions après un échec au baccalauréat pourrait être plus importante à compter de la rentrée 2016 (voir « LA

POSSIBILITÉ DE PRÉPARER UNE NOUVELLE FOIS LE BACCALAURÉAT DANS LE MÊME LYCÉE »)

; en effet, tout élève ayant échoué à l'examen se voit désormais offrir le droit à une nouvelle préparation dans l'établissement dont il est issu. Cette mesure pourrait se traduire par une augmentation de deux points du redoublement en terminale en 2016, ce qui bénéficierait à 3 500 élèves.

Sans cette mesure, la prévision d'effectifs du second cycle professionnel serait à la baisse à la rentrée 2016.

Encore une forte croissance des effectifs du second cycle général et technologique

Après la forte hausse constatée en 2015 (52 000 élèves supplémentaires), l'augmentation des effectifs du second cycle GT sera de nouveau soutenue en 2016 (+ 48 000 élèves) avant de ralentir en 2017 (+ 24 500 élèves tout de même).

En 2016, tous les niveaux verraient leurs effectifs croître. L'augmentation serait faible en 2nde avec seulement 3 500 élèves supplémentaires. Cet accroissement prévu en 2nde n'est pas lié à la démographie (la génération 2001 qui entrera au lycée en 2016 étant légèrement moins nombreuse que celle qu'elle remplacera), mais à l'augmentation du taux de passage entre la 3^e et la 2nde générale et technologique. En 2015, ce taux a concerné 65,1 % des élèves (augmentation de 1,4 point en un an). La tendance à l'augmentation de l'entrée dans la voie générale et technologique, ininterrompue ces dernières années, devrait se poursuivre, mais à un rythme nettement plus modéré (0,6 point en 2016), les marges de progression semblant désormais réduites.

La classe de 1^{re} serait celle où les effectifs augmenteraient le plus en 2016 (+ 24 500 élèves en 2016), conséquence essentiellement de la démographie avec l'effectif particulièrement important scolarisé en 2015 en 2nde. Ce flux d'élèves supplémentaires en 1^{re} serait amplifié par la poursuite de la diminution du redoublement en fin de 2nde (- 0,3 point en 2016 pour

1. N. Miconnet, « Seulement la moitié des recalés au baccalauréat 2013 se sont réinscrits l'année suivante », *Note d'Information*, n° 34, MENESR-DEPP, octobre 2015.

LA POSSIBILITÉ DE PRÉPARER UNE NOUVELLE FOIS LE BACCALAURÉAT DANS LE MÊME LYCÉE

À compter de la rentrée 2016, tout élève ayant échoué au baccalauréat se voit offrir, à la rentrée scolaire qui suit cet échec, le droit à une nouvelle préparation dans l'établissement dont il est issu (décret n° 2015-1351 du 26 octobre 2015). Ce droit s'exerce l'année qui suit immédiatement l'échec et une seule fois.

La rentrée 2016 verra donc l'application de ce texte : l'hypothèse retenue dans cette prévision se traduit par 9 000 élèves supplémentaires scolarisés en terminale (5 500 en terminale

générale et technologique et 3 500 en terminale professionnelle). Mais si tous les recalés au baccalauréat (session 2016) se réinscrivent dans leur établissement à la rentrée 2016, il y aura, par rapport à la prévision retenue, 24 500 élèves de plus en terminale. Ainsi, l'augmentation attendue de 53 500 élèves à la rentrée 2016 pourrait être de seulement 44 500 élèves (si le décret ne modifie pas le comportement des recalés au bac) ou de 78 000 élèves (si tous les recalés au bac font le choix de se réinscrire).

s'établir à 6,5 %). Les séries de 1^{res} générales profiteraient relativement plus de ce flux d'élèves supplémentaires de 2^{nde} que les séries technologiques.

Les effectifs de terminale augmenteraient eux aussi de façon importante en 2016 (20 000 élèves). Cette hausse attendue s'expliquerait pour les trois quarts par la démographie et pour un quart par les hypothèses retenues. En effet, comme les élèves de terminale professionnelle, les recalés au baccalauréat général et technologique bénéficieront d'un droit à redoubler dans leur lycée et de la possibilité de conserver les notes égales ou supérieures à 10. Bien que la proportion de recalés au baccalauréat général et technologique ne se réinscrivant pas soit nettement plus faible (entre 18 et 42 % selon les séries) qu'au baccalauréat professionnel, il n'en demeure pas moins que le nombre de redoublants en terminale pourrait augmenter sensiblement (la prévision de 5 500 redoublants supplémentaires se traduirait

par une augmentation d'un point du taux de redoublement en terminale GT).

En 2017, l'essentiel de la hausse des effectifs concernerait la terminale. La classe de 2^{nde} verrait ses effectifs diminuer malgré une poursuite de l'augmentation du passage depuis la 3^e. En effet, la génération 2002 qui entrera au lycée en 2017 est significativement moins nombreuse que la précédente (10 000 naissances de moins).

Stabilité de la part des effectifs des établissements privés

La répartition entre les deux secteurs s'effectue en fonction de leur poids relatif et des récentes évolutions pour chaque niveau de formation. Globalement, la part du secteur privé serait stable (21,1 %) durant les deux prochaines années.

Cette relative stabilité de la part des deux secteurs se traduit par des évolutions d'effectifs relativement proches de celles observées globalement. Ainsi, il est prévu

une augmentation de 43 000 élèves à la rentrée 2016 (47 000 en 2017) dans les formations du second degré des établissements du secteur public (y compris EREA) (FIGURE 5).

Les effectifs du secteur privé (y compris EREA) augmenteraient de 10 500 élèves à la rentrée 2016 (puis de 11 000 à la rentrée 2017).

Il faut souligner que les effectifs du premier cycle du secteur privé augmenteraient de nouveau en 2016 (5 000 élèves après la hausse de 3 000 élèves observée en 2015), contrastant ainsi avec les variations du premier cycle public qui devrait attendre 2017 pour voir une augmentation d'effectifs. Ces mouvements contraires sont notamment la conséquence d'une augmentation du taux de passage entre le CM2 (secteur public) et la 6^e (secteur privé) observée ces deux dernières années. La situation serait inversée dans le second cycle professionnel où le secteur public gagnerait des élèves en 2016 alors que le secteur privé en perdrait de nouveau.

Ces petits écarts entre les deux secteurs sont la conséquence d'une augmentation de la part du privé dans le premier cycle observée ces dernières années, mais d'une baisse dans le second cycle, tant général et technologique que professionnel. ■

en savoir plus

www.education.gouv.fr/statistiques
depp.documentation@education.gouv.fr

5 – Variation des effectifs dans le secteur public et dans le secteur privé

Formations	Secteur public					Secteur privé				
	Constat 2014	Constat 2015	Variation 2015 constatée	Variation prévue en		Constat 2014	Constat 2015	Variation 2015 constatée	Variation prévue en	
				2016	2017				2016	2017
Total premier cycle	2 633 862	2 618 217	- 15 645	- 2 417	22 018	701 385	704 231	2 846	5 357	6 509
Total second cycle pro	522 165	524 907	2 742	3 171	5 513	140 826	138 420	- 2 406	- 687	- 638
Total second cycle GT	1 178 924	1 223 378	44 454	42 344	19 458	319 973	327 269	7 296	5 848	5 202
Total second degré	4 334 951	4 366 502	31 551	43 098	46 989	1 162 184	1 169 920	7 736	10 518	11 073

Champ : France métropolitaine + DOM, secteur public, secteur privé (y compris EREA, hors post-baccalauréat).

Source : MENESR-DEPP

MÉTHODE DE PRÉVISION

La prévision des effectifs du second degré repose sur la méthode dite « des flux ». Elle se base sur la projection des séries des taux de redoublement, de passage et de sortie aux différents niveaux. Disponibles depuis l'année 2008 (avec Mayotte et depuis 2003 hors Mayotte), l'historique est suffisamment

long pour appréhender le redoublement, les sorties, les passages et formuler ainsi des hypothèses sur l'évolution future.

Les taux (de passage, de sortie, de redoublement) retenus dans l'exercice prévisionnel sont ensuite appliqués aux effectifs constatés à la rentrée 2015 pour obtenir la prévision 2016. La prévision 2017 est ensuite obtenue selon un processus itératif.

Les hypothèses choisies s'appuient le plus souvent sur les taux constatés les deux dernières années, suivant une tendance amortie ($\text{taux}_{n+1} = \text{taux}_n + (\text{taux}_n - \text{taux}_{n-1})/2$). Toutefois, cette tendance a été, pour certains taux, amplifiée ou atténuée afin de prendre en compte les objectifs de politique éducative visant à améliorer la fluidité des parcours scolaires (en particulier la baisse des redoublements et des sorties en cours de formation). ■